

Les associations constatent une augmentation alarmante de recours aux distributions de nourriture

# Précarité alimentaire en hausse

« NATASHA HATHAWAY

**Pauvreté** » Sacs et cartons à bananes remplis de provisions s'entassent dans le local des Cartons du cœur, à La Tour-de-Trême. Difficile pour les bénévoles de trouver encore de la place pour tout stocker tant la demande pour de l'aide alimentaire est grande. «Nous estimons à 20% la hausse du nombre de personnes venues chercher des denrées durant le premier trimestre 2023», indique Yves Charrière, responsable de l'antenne. Travailleurs pauvres, femmes, familles monoparentales ou réfugiés sont les principaux concernés.

En Gruyère comme ailleurs dans le canton et dans la Broye, le nombre de bénéficiaires de distributions de nourriture n'a cessé d'augmenter depuis la pandémie et encore durant le premier trimestre de cette année en raison de la guerre en Ukraine et de l'inflation. Les associations d'entraide, proches de la saturation, tirent la sonnette d'alarme d'autant que le projet de banque alimentaire destinée à les soutenir n'est toujours pas opérationnel.

A Payerne, l'Armée du salut est obligée de limiter le nombre de familles recevant de l'aide alimentaire. «Nous ne pouvons pas en accueillir plus de 50 par semaine, alors nous avons demandé à certaines de venir tous les 15 jours. Nous sommes une petite antenne avec des moyens limités, mais il y a toujours plus de personnes qui ont besoin d'aide», indique sa responsable Sonia Lehmann. La hausse est due à l'arrivée de réfugiés ukrainiens, mais des familles suisses sont également concernées. «Nous discutons avec les nouveaux arrivants afin de connaître leur situation. Ceux qui n'ont vraiment rien sont aidés chaque semaine.»

## Dons en baisse

Claude Maillard, alias Cloclo, fondatrice de l'association Les Saint-Bernard du cœur, à la Tour-de-Trême, fait le même constat: «Avant la pandémie, nous aidions 300 familles. Aujourd'hui, il y en a 1260 dont 60 de plus qu'en fin d'année passée. Parmi elles, il y a de nombreux travailleurs, mais avoir un emploi ne suffit pas à s'en sortir face à l'inflation. Certaines personnes nous remercient de leur permettre de manger chaque jour. Cette pauvreté, il faut en parler, il faut dire la vérité.» Face à une demande toujours plus forte, l'association vit au jour le jour: «Nous faisons de notre mieux. C'est, de toute façon, impossible de refuser de donner de la nourriture à quelqu'un qui a faim. Nos bénévoles font un travail de fou, un soutien de l'Etat serait le bienvenu.»



A La Tour-de-Trême, les Cartons du cœur (à droite, le responsable Yves Charrière) distribuent entre 25 et 30 tonnes de nourriture chaque année. Charly Rappo

Une opinion partagée par Benoît Sansonnens, directeur des Cartons du cœur pour le canton de Fribourg et environs. «Si nous n'avons pas encore les chiffres définitifs pour 2022, nous pensons avoir dépassé les 10 000 bénéficiaires. Parmi les neuf antennes réparties dans le canton et la Broye, certaines sont déficitaires.» En effet, si la demande a explosé, les dons ont tendance à diminuer. Toujours à la recherche de bénévoles, le directeur espère ne pas devoir réduire la

## «Un soutien de l'Etat devient nécessaire»

Benoît Sansonnens

quantité d'aliments distribués. «Un soutien de l'Etat devient nécessaire car, si la précarité continue à s'étendre, les associations ne pourront plus suivre, lance-t-il. Il faut que les autorités prennent ce problème à bras-le-corps et donnent le dernier coup de pouce à la banque alimentaire fribourgeoise.»

## Recherche d'entrepôt

Il y a deux ans, le collectif Dignité Fribourg a lancé la création d'une banque alimentaire fri-

bourgeoise. Son objectif principal? Récolter et stocker des denrées alimentaires invendues notamment dans les grandes surfaces et les redistribuer aux associations dans tout le canton afin de soulager le travail de leurs bénévoles. Seul hic, la banque ne possède toujours pas d'entrepôt. Environ 800 m<sup>2</sup> seraient nécessaires, comprenant un espace de stockage et de tri, ainsi qu'une chambre froide. «Nous sommes en discussion avec les autorités cantonales à ce sujet. Nous avons bien obtenu

un soutien financier de leur part, 60 000 francs en 2022, mais ce soutien doit se prolonger et se renforcer. La situation sur le terrain est inquiétante, voire critique. La banque alimentaire devient urgente, car nous pourrions ainsi récolter plus d'aliments, plus rapidement. Nous espérons distribuer à terme 200 tonnes par année», souligne Christophe Koersgen, son coordinateur.

Actuellement, l'association Table couvre-toi et la fondation Table Suisse, présentes sur le plan national, réalisent ce travail. Toutefois, elles disposent de ressources limitées et ont décidé de déléguer cette mission dans le canton de Fribourg à la banque alimentaire. «En 2022, Table Suisse a distribué environ 165 tonnes de nourriture dans le canton. En 2023, nous prévoyons une hausse allant jusqu'à 30%. Il est donc judicieux de faire appel à une organisation partenaire pour répondre à la demande», explique Sabrina Munz, chargée de communication pour Table Suisse. Malgré le manque d'infrastructures, Christophe Koersgen ne baisse pas les bras et la banque alimentaire dématérialisera son travail cet été de manière réduite si un local n'a pas été trouvé. »

## Des chiffres recouvrant une réalité disparate

### Dans le même temps, les statistiques de l'Etat indiquent une diminution des bénéficiaires de l'aide sociale.

Alors que les associations d'entraide sont unanimes à propos de l'augmentation de la demande pour de l'aide alimentaire (lire ci-dessus), les statistiques de l'Etat indiquent une diminution des bénéficiaires de l'aide sociale. Selon Jean-Claude Simonet, chef du Service de l'action sociale, «le canton observe une baisse pour la 3<sup>e</sup> année consécutive passant de plus de 10 000 en 2019 à environ 7 000 en 2022». Une tendance qui s'expliquerait par «la situation conjoncturelle sur le marché du travail, offrant l'opportunité aux personnes

faiblement qualifiées de trouver un emploi». Malgré l'absence de statistique, le chef de service confirme que le recours aux distributions de nourriture est en hausse. Il ne mentionne toutefois pas les nombreux travailleurs pauvres touchés par la précarité dont ont fait écho toutes les associations contactées.

**Il note que** «le nombre de bénéficiaires tend à augmenter, en particulier depuis une année, à la suite de l'éclatement de la guerre en Ukraine et de l'arrivée d'un grand nombre de réfugiés dans notre pays. Le projet de banque alimentaire actuellement en préparation permettra de soutenir ces aides.» Un projet en sus-

pens faute d'infrastructures. Questionné quant au soutien de l'Etat dans ce projet, il explique que «ce type de local est très convoité sur le marché de l'immobilier. Outre les nombreuses démarches entreprises par la banque alimentaire, une piste est actuellement à l'étude et une proposition pourrait être soumise prochainement au Conseil d'Etat.»

Notons que la banque alimentaire aurait l'autre avantage d'offrir une vision générale de l'étendue de la précarité dans le canton, puisque le dernier recensement date de 2016 et indiquait un taux de pauvreté de 3%. Le prochain rapport à ce sujet, note Jean-Claude Simonet, est prévu pour la fin de l'année. » NH